

## Informations de la CI Facteurs d'instruments de musique

### Portrait de Werner Spiri

Responsable de cours  
interentreprises



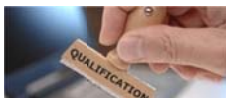
J'ai toujours été fasciné par le travail manuel. À 16 ans, j'ai appris le métier de facteur de cuivres auprès de mon père à Winterthur. Aujourd'hui, j'ai cinquante-quatre ans, quatre enfants adultes, et je dirige depuis vingt-cinq ans déjà le magasin Musik Spiri à Winterthur.

Notre assortiment comprend des instruments à vent, à cordes pincées et à percussion. Une de nos spécialités est la facture de trompettes. Le système Spiri Vario est connu des connaisseurs du monde entier. Ainsi, tous les jours, je m'occupe de facture d'instruments de musique.

Je collabore à la CIFIM depuis sa création et me suis beaucoup engagé dans le domaine des cours interentreprises de facture et de réparation d'instruments à vent. Il me paraît important, pour la facture d'instruments de musique, d'acquiescer une formation artisanale de base approfondie et ce, afin que les apprenants deviennent des spécialistes compétents, capables plus tard de faire leurs preuves dans leur profession et de continuer à se développer. C'est également la raison pour laquelle je forme régulièrement des apprentis dans mon entreprise.

*Werner Spiri, responsable de cours interentreprises*

### Procédure de qualification 2013



Cette année, un grand nombre de candidates et de candidats ont terminé leur formation de factrices et de facteurs d'instruments de musique.

Cinq candidates et deux candidats répartis en deux groupes se sont présentés à la procédure de qualification pour le domaine de spécialisation de facture de pianos. Par souci d'équité envers les candidates francophones, une équipe d'experts composée de spécialistes parlant le français a été mobilisée la première semaine. La deuxième semaine, les derniers examens de ce domaine de spécialisation ont pu être évalués.

Le grand atelier a été aménagé de façon à offrir un environnement adéquat aux travaux d'examen à la candidate spécialisée en facture de cuivres ainsi qu'à la candidate et aux deux candidats spécialisés en facture d'instruments à vent. Les examens se sont déroulés dans les meilleures conditions grâce à tous les outils, appareils et machines mis à la disposition des élèves ainsi qu'à un espace de travail suffisant et à un éclairage adéquat.

Comme toujours, l'appréciation et l'évaluation rigoureuses des travaux des élèves ont pris du temps. Cette année encore, elles se sont poursuivies jusqu'à tard dans la nuit. Le système des points et le programme d'évaluation utilisés ont à nouveau grandement facilité l'appréciation des examens et leur saisie, ainsi que l'évaluation finale des résultats. Il suffit d'appuyer sur un bouton, ou presque, pour faire apparaître les données nécessaires pour remplir la feuille fédérale de notes: notes des écoles et des cours interentreprises et différents résultats des examens.

L'accueil culinaire, gastronomique, logistique et personnel ayant également été excellent, nous pouvons nous féliciter de cette procédure de qualification 2013 qui s'est déroulée sans heurts ni accidents.

Nous remercions cordialement les équipes d'experts, toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs du centre de séminaires et de congrès du CCF Arenenberg ainsi que toutes les personnes ayant contribué d'une manière ou d'une autre à ces examens.

Vous trouverez un rapport détaillé et des impressions tirées de la **cérémonie de clôture des examens du 4 juillet 2013** dans le prochain numéro d'Accento.

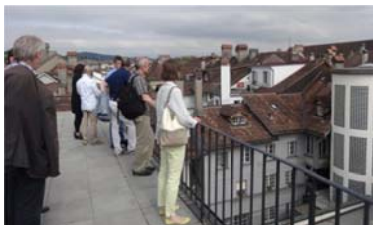
*Jörg Gobel, directeur des écoles FIM*

## Assemblée des délégués (AD) CIFIM 2013

### Programme cadre de l'AD



Conservatoire de Berne (vue de la Kramgasse)



Toit-terrace du Conservatoire



Grande salle de concert



Simon Hebeisen au clavecin

**Cette année, au programme cadre de l'AD, une visite de l'école de musique du Conservatoire de Berne a été organisée.**

À 16h30 précises, Bernhard Schori nous a accueillis devant l'entrée principale, à la Kramgasse. Étant donné que des examens finaux de la HEAB, section musique, se tenaient encore dans la grande salle de concert ce jour-là, nous avons eu droit à un premier aperçu de l'histoire du Conservatoire, de ses différents sites et de son développement depuis l'autre côté de la célèbre et vivante rue bernoise.

Il y a deux ans, les travaux de rénovation ont représenté un défi majeur, relevé notamment grâce à la bonne collaboration entre toutes les personnes et instances impliquées, en particulier le service de la conservation des monuments historiques et les voisins.

Le tour guidé s'est poursuivi par la visite du sous-sol, avec ses pièces dédiées aux instruments à percussion, et celle du passage sous-terrain entre les différents bâtiments. Nous avons ensuite gagné, par de vénérables escaliers, des corridors aux portes en chêne somptueuses. En chemin, notre guide n'a pas manqué d'attirer à plusieurs reprises notre attention sur certaines réussites des travaux de rénovation.

Les nombreux enseignants et élèves peuvent désormais profiter de diverses salles de classe réaménagées, lumineuses, confortables et optimisées du point de vue de leur acoustique.

Le soleil ayant été de la partie, nous avons pu bénéficier d'un panorama exceptionnel, depuis le toit-terrace, sur la partie basse de la vieille ville de Berne. Surplombant les toits, nous avons aperçu la «Zytglogge» sous un angle inhabituel, la cathédrale, à hauteur de regard, et le toit des anciens abattoirs.

Entre-temps, dans la grande salle, l'examen avait pris fin et, pour conclure la visite, Bernhard Schori nous a apporté des explications sur l'équilibre des proportions de la salle.

Enfin, nous avons été agréablement surpris de pouvoir apprécier les propriétés acoustiques de la pièce lorsque Simon Hebeisen s'est installé au clavecin à deux claviers pour une belle improvisation qui nous a fait oublier un instant la rumeur de la ville et le stress de la journée – un grand merci à lui!

Jörg Gobeli remercie également Bernhard Schori et lui fait parvenir ses meilleurs messages d'Arenenberg.

*Jörg Gobeli, membre du comité directeur*

### 9<sup>e</sup> AD



9<sup>e</sup> AD CIFIM

**La 9<sup>e</sup> AD, qui s'est tenue à la salle de corporation «Zu Pfistern» à Berne, a rassemblé vingt participants dans une atmosphère très constructive.** Toutes les propositions du comité directeur ont été approuvées à l'unanimité.

Informations choisies de l'AD:

**Fonds en faveur de la formation professionnelle (FFP): les entreprises suivent les règles du jeu en matière de contributions**

La situation économique se reflète également dans le FFP, le nombre des entreprises se réduisant d'année en année. Cela est dû entre autres aux départs à la retraite, aux fermetures de magasins et aux chiffres d'affaires en berne. Bien que les factures aient été envoyées aux entreprises un mois plus tard que l'année précédente, 90% des contributions avaient déjà été versées au moment de l'AD. La présidente de la commission tient à remercier chaleureusement les entreprises pour ce respect de leurs engagements financiers et leur soutien envers le FFP.



Présentation du rapport FFP; B. Wälti

Les frais administratifs ont pu être réduits par des mesures d'économies et grâce à de nombreuses activités bénévoles. Cette baisse s'est répercutée de manière favorable sur les factures. Fait réjouissant: la commission dans son ensemble s'engage pour un nouveau mandat.

### Quel avenir pour suissemusic, Vente spécialisée de musique Suisse?

L'association suissemusic fait face à de graves difficultés. Des sondages ont révélé qu'un nombre important de ses membres ont l'impression de ne tirer que trop peu d'avantages de l'association. Aucun successeur n'ayant été trouvé pour remplacer les membres qui ont quitté la direction, il a été décidé, lors de l'AG, de réduire les activités de l'association à leur plus strict minimum et de confier la suite des opérations à deux commissions ad hoc:

- une commission de formation chargée d'assurer la formation professionnelle de base dans le domaine de la vente spécialisée de musique et
- une commission de prospection dédiée à la recherche de personnes compétentes pour diriger l'association.

Indépendamment de cela, le FFP Vente doit être regroupé aussi rapidement que possible avec le FFP FIM. Nonobstant, suissemusic a résilié à titre préventif son affiliation à la CIFIM (résiliation au plus tôt à la mi-2014, conformément aux statuts).

La CIFIM souhaite que suissemusic continue d'exister et offre son aide pour trouver une solution pertinente. Les délégués ont également déclaré qu'ils souhaitent pouvoir continuer à compter sur du personnel spécialisé qualifié pour la vente d'instruments de musique (l'existence d'une organisation interprofessionnelle pour la branche reste donc nécessaire). Suissemusic pourrait en outre, sans devoir modifier ses statuts, s'ouvrir à l'affiliation des constructeurs et des réparateurs d'instruments (par ex. accordéons et guitares) jusqu'ici non membres. L'intégration d'autres instruments dans la formation permettrait de simplifier les procédures.

### Situation financière de la CIFIM

Grâce à diverses mesures, le bilan 2012 s'est clôturé sur un bénéfice, mais le financement pour les années à venir n'est pas assuré pour autant. Nous percevons actuellement des contributions financières de la Confédération pour mettre en œuvre nos projets. Or, lorsque ceux-ci auront été réalisés, les tâches courantes et les travaux de développement devront être financés sans ce soutien. La CIFIM continuera à s'engager, de toutes ses forces réunies, pour trouver des solutions durables.

### Perspectives

Cette année, nos priorités sont de continuer à améliorer la qualité de la formation, d'étendre la formation continue, d'intégrer d'autres instruments, de favoriser la coopération entre la fabrication et la vente et d'assurer à long terme notre viabilité financière.



de gauche à droite, debout;  
F. Gaudin, J. Gobel, W. Leist

### Merci à Frédy Gaudin

Depuis trente-cinq ans, Frédy Gaudin est copropriétaire d'un magasin de musique en Suisse romande et enseignant spécialisé au CCF Arenenberg. Il représente à cet égard un soutien très précieux pour la CIFIM. Le président tient à distinguer les mérites de Frédy Gaudin et à le remercier, au nom de toute la CIFIM, pour tout ce qu'il a accompli jusqu'à présent et pour tout ce qu'il continuera, selon son souhait, à accomplir. Jörg Gobel lui adresse également ses cordiaux remerciements et lui remet un cadeau.

Walter Leist, président CIFIM

## Projet plurilinguisme



### L'avis des entreprises formatrices nous importe

Nous menons en ce moment une évaluation intermédiaire pour juger du stade de développement du projet plurilinguisme. Nous avons déjà recueilli les appréciations des formateurs et des apprenants et allons à présent récolter celles des entreprises formatrices. Ce faisant, nous nous adresserons aussi aux entreprises qui ne forment pas encore d'apprenants mais sont potentiellement prêtes à participer un échange de places d'apprentissage. Dans les semaines qui viennent, nous interrogerons les personnes compétentes par téléphone ou à l'occasion d'un rendez-vous et leur demanderons leur avis sur la formation des factrices et facteurs d'instruments de musique et le projet plurilinguisme. Nous espérons obtenir des retours critiques et constructifs et traiterons les résultats de manière systématique afin de les intégrer aux futurs développements du projet.

### D'autres apprenants sont prêts pour un échange

Ces prochains mois, d'autres apprenants souhaitent effectuer un échange accompagné de places d'apprentissage. Nous espérons des réponses positives de la part des entreprises approchées. Le contact avec les apprenants sera maintenu pendant l'échange grâce à SharePoint, une plate-forme de coopération en ligne permettant d'échanger des informations de manière inédite et efficace. En outre, en cas d'urgence, un numéro d'appel est à disposition 24h/24.

Nous nous réjouissons de pouvoir offrir cette opportunité aux apprenants dotés d'ouverture et de curiosité.

*Walter Leist, président CIFIM*

## Perfectionnement dans le domaine de la facture d'instruments de musique



Les cours de formation continue annoncés dans le dernier numéro d'Accento ont été approuvés à l'AG du 14 juin 2013. Ils seront donc mis sur pied et se tiendront aux dates suivantes (détails bientôt sur CIFIM Site) :

<u>Instrument à cordes pincées cours I</u> <u>Cours d'entretien des guitares</u>	<u>Instrument à cordes pincées cours II</u> <u>Cours de réparation des guitares</u>
Durée, lieu: 1 jour (reprise), CCF	2 jours, CCF Arenenberg
Date: <b>1 octobre 2013</b>	<b>2 – 3 octobre 2013</b>
Intervenant: Daniel Zurlinden	Daniel Zurlinden
Coût: 350 CHF, repas incl.	500 CHF, repas et nuitée incl.

### Atelier de claviers pour les facteurs de pianos et d'orgues

Durée, lieu: 2 jours, CCF Arenenberg  
Date: à définir  
Intervenant: entreprise August Laukhuff, Weikersheim  
Coût: 500 CHF, repas et nuitée incl.

### L'électronique dans la facture d'orgue

Durée, lieu: 2 jours, CCF Arenenberg  
Date: **10 – 11 avril 2014**  
Intervenant: entreprise August Laukhuff, Weikersheim  
Coût: 500 CHF, repas et nuitée incl.

### Entretien des instruments à cordes pincées

Durée, lieu: 2 jours, CCF Arenenberg  
Date: après la fête de fin d'année FIM 2014  
Intervenant: J. Gobeli, G. Senn  
Coût: 500 CHF, repas et nuitée incl.

*Eliane Spycher, CIFIM*

Article de la NZZ du  
15 avril 2013



## **Pourquoi la musique retentit pour les facteurs d'instruments de musique de Suisse**

### **Le monde du travail: la facture d'instruments de musique**

Le 23 septembre 2012 le ciel était rempli de violons suspendus pour tous les musiciens de Suisse. Le peuple venait d'accepter avec 73 pourcent de voix le nouvel article constitutionnel pour la formation musicale. Cet aveu, très clair, en a réjoui plus d'un, car en plus des pédagogues et des écoles de musique, c'était aussi le cas pour les facteurs d'instruments de musique. Car à longue échéance, pour ces groupes professionnels diversifiés, le futur se joue dans la formation musicale.

### **Une palette de timbre très riche**

La Suisse n'est pas le berceau de la construction des instruments de musique, à l'opposé de l'Italie et de la France. Cependant on trouve ici, pour tout ce qui résonne, des petits ateliers, ou des entreprises de plus grandes productions. La palette va depuis le violon jusqu'à la harpe, de la flûte à bec jusqu'au cors des alpes, du clavecin jusqu'à l'orgue, le piano est la seule production indigène qui manque. Et pourtant c'est l'instrument le plus joué en Suisse. C'est pour ça que des magasins de musique comme Hug musique, Kneifel (Genève) ou Portier & Gaudin à Cossonay-Ville, jouent un rôle important sur le marché de la musique.

Naturellement, cette diversité n'est rien, car la concurrence internationale est grande. Comme par exemple Yamaha, la multinationale japonaise aux trois diapasons comme logo, dont l'offre pour faire de la musique va du piano jusqu'au piccolo. Et ceci dans une haute qualité, pour un bon prix. La Chine s'est affichée ces dernières années, comme le plus grand fournisseur de violons au monde. On peut trouver, en jetant un regard sur une page Internet les choses suivantes: par exemple un set de „violon 4/4-de haute qualité en bois massif, avec un archet en crin de cheval, ainsi que le coffre pour 89.90 Euro“. C'est vraiment extrême, mais à ne pas prendre au sérieux d'une offre aussi bon marché du point de vue d'un facteur d'instruments professionnel. Mais cela illustre bien l'énorme pression sur les prix, dont la branche locale est soumise. Qui peut s'affirmer dans un tel environnement?

### **Chef-d'œuvre pour l'export**

Jörg Gobeli, chef de la formation pour la communauté d'intérêts des facteurs d'instruments de musique ajoute: „La seule chose ou la Suisse peut concurrencer, est la qualité, fiabilité et un bon contact avec la clientèle“. Qu'est ce que ça veut dire ce que proposent les petites entreprises. Par exemple, pour le facteur de clavecins Markus Krebs de Schaffouse: prendre en compte les souhaits du musicien, depuis la planification de son instrument à touches jusqu'à sa fabrication individuelle. Et la plus grande partie de sa subsistance consiste en révisions et location de clavecins de concert. On retrouve la même chose pour les nombreux ateliers de lutherie qui offre au premier plan, services et réparations. Les plus grandes entreprises de production ne peuvent s'en tenir qu'à la qualité de leurs produits et leurs spécialités, qui exportent leur réputation au delà des frontières du pays. Il sort ainsi de la Suisse pour l'export, à part des instruments magistraux, aussi des composants de qualités élevés comme le cylindre rotatif pour trombone à coulisse de l'entreprise genevoise Hagmann ou les pistons pour trompette de Spiri à Winterthour.

La facture d'orgues de Suisse est leader mondial. Les manufactures d'orgues locales emploient 150 salariés et ont un chiffre d'affaire moyen le plus grand de l'exportation dans la facture des instruments de musique. le marché de la vente des manufactures d'orgues, comme la manufacture d'orgues St. Martin à Neuchâtel, Val de Ruz ou Füglisten à Grimisuat (VS), s'étend au-delà de l'Europe jusqu'au Japon.

Entre 60 et 70 pourcent du chiffre d'affaire est aujourd'hui réalisé avec des commandes de l'étranger, évalue Thomas Wälti, président du groupement Suisse des facteurs d'orgues. Ce qui a aidé, c'est l'intérêt anticipé de la musique classique occidentale en Extrême-Orient: l'implantation d'orgues dans les salles de concerts au Japon, Corée et Chine est devenu une branche commerciale très importante. „Le franc fort rend cependant l'existence très difficile, contre la concurrence des pays avoisinants“, s'alarme Wälti. Cependant il est toujours difficile de recruter assez de nouveaux facteurs d'orgues en Suisse.

„Les facteurs d'instruments de musique de Suisse sont très recherchés à l'étranger du fait de leurs connaissances professionnelles“, affirme Jörg Gobeli. Le facteur d'orgues et de clavecins formé qu'il est, dirige l'école professionnelle pour des facteurs d'instruments de musique, implanté à Arenenberg (Thurgovie). Les apprenants complètent, à cet endroit, leurs connaissances pratiques de leurs entreprises formatrices, avec la théorie et la formation spécialisée. L'enseignement se fait en cours-blocs de une à deux semaines, ceci en allemand et en français simultanément, car les apprenants proviennent de toutes les régions du pays.

Cette école professionnelle est née il y a six ans suite à la réforme de la nouvelle loi sur la formation professionnelle. Cette loi demandait que les petits métiers soient réunis en un seul secteur d'activité. L'enseignement à Arenenberg est orchestré pour cinq domaines: facture de pianos, facture d'instruments à vent, réparateur d'instruments à vent, facture d'orgues – et unique au monde – la facture de tuyaux d'orgues. Ne sont pas inclus les instruments à cordes frottées. L'école de Brienz pour luthier joue ici une partition solo. „Nous sommes une école privée professionnelle basée sur la pratique, ou l'on peut tout apprendre sous un seul toit“, dit Hans Rudolf Hösli, directeur de l'entreprise-atelier professionnel de formation.

### Important porteur de la culture

On forme annuellement à Brienz entre 2-3 luthiers, ce qui couvre la demande dans ce domaine en personnes qualifiées, pour la Suisse. Il y a en ce moment 42 apprenants en formation à Arenenberg. Les deux institutions assument ensembles la relève dans ces professions, ce qui est essentielle pour faire perdurer la haute qualification dans la facture des instruments de musique. L'étude de la confédération de 2011 „Artisanat traditionnels“ reconnaît que les professions de la facture d'instruments de musique et un support important de la culture, et qui se trouve en danger. Cette étude est issue de la relation avec l'accord de l'Unesco pour l'héritage du patrimoine de la culture immatérielle de 2008. Que la mise en danger soit une sinistrose plus qu'infondée, le canton de Berne a retiré son financement au milieu des années 1990 de l'école de lutherie de Brienz. Mais grâce à de généreux donateurs privés, on a pu poursuivre et ainsi sauver l'artisanat de la lutherie en Suisse. D'après l'étude de la confédération, il était difficile d'amener les cantons à cofinancer le centre de formation d'Arenenberg.

### 430 établissements publics et écoles

Les facteurs d'instruments de musique trouvent sans problèmes du travail selon Gobeli, malgré que les salaires des débutants soient mesurés et peuvent être parfois modestes. Le marché des instruments de musique en Suisse est assez stable selon l'évaluation de divers experts. Ruth Hochuli, directrices de l'association des écoles de musique de Suisse, dit que l'intérêt en formation musicale se meut depuis des années sur un même niveau. Dans les 430 établissements publics et écoles de musique, ces dernières années le nombre de l'occupation professionnelle est de 280'000. „Nous avons en Suisse un potentiel énorme en instruments de musique“, résume Gobeli avec confiance.



Infografik NZZ

Caspar Heer, NZZ

CIFIM, c/o Elin Office AG  
Amthausgasse 3, 3011 Bern  
Tél.: 031 313 20 00  
Fax: 031 313 20 09  
E-Mail: [info@igmib.ch](mailto:info@igmib.ch)  
[www.igmib.ch](http://www.igmib.ch)